

Jérôme Bonnetto

QUELQU'UN MARCHE

Nier

la densité du jour

mémorable

mystérieuse toile

palimpseste

dans ma tête

quelqu'un marche

Etrange

la folie mathématique

en lisant

quelque chose

creuse ton front

A l'heure du danger

veille

écrire

l'écrit

faire voir

la septième face

dé

Détours des toits

grenats

celestes

musique

toits

musiques

violoncelles de la ville

Toi

versant de la chair

triste non

silence

dans l'inconnu

Méduses du ciel
sur les lettres blanches

espace
en leurs probabilités détruites
toujours

des voies

rue *infini*
rue
infini rue infini *rue*
infini infini rue infini
rue infini

Le geste de partir *dans le miroir*
des mains invisibles *selbisivni sniam sed*
diabolos d'absinthe
visibles dans les rues

Seul en ville *des voix sans mots*
Des bruits sans voix
horoscope de la réalité

Accroche-neuve

au joli 3

Krocinova

où la nuit a les yeux

vert-ouverts

Et tout ce qui

doigts

devient évident

une constellation de toi

Qui travaille la nuit

fatigue du monde

des bas filés

les lignes ces jouvencelles

penchent

vers la page

page

bas

*Paquettes de mes pas
pavés
rien
en dehors de l'aube*

Où

*poupée de café
tu apparais*

dans le blanc d'une photographie

P o é s i e

*Rations d'échos
les brasseries lèvent leurs jambes se visitent
Charleston
quatre cinq
par jour
Cette série de photographies que je n'aurai pas faite*

*Ce café
les vinyles tournent sur les chaises
accordéon
voix mi-nue
les graffitis sur les murs oxygénés
Seule une photographie pourrait*

*Cherche le jouet dans l'étoile de branche
au retour
un cheval de bois
qui me ressemble*

quand il bascule

“ pour l'inconscient les mots sont des prises de vue ”

*Quelques uns accompagnent le pont
l'alcool du levant derrière nous*

*les gens rient
de leur "petit côté"*

*En descendant
lune
le bleu
de ton chemisier
soleil
et le jaune
du mur*

*Les mots
la ville
me visite(nt)*

*Confessions des ponts
des voix qui ferment mal sur*

l'infini

à l'eau

les statues chuchotent

en mon absence

*Un coup de stylo plus sourd
 magique
mon désir*

*cubisme
du septième ciel*

Lyrisme vide vide magie Où ?

*calcium des images
 passées*

quelqu'un tête la pierre philosophale

Jusqu'au château

hors-jeu

*Sous ton pubis
violet*

grenat

une beauté tiède

c'est mon

*coeur
inviolable*

Persister

Inverser le sens fracturé du ciel

des tramways de poèmes

la tête en bas comme des chauve-souris

*Rien dans les agates de Saint-Vit
mais je vois je t'envoie voir
mon dos dés*

dans le miroir de Bethléem

Peut-être loin de toi vais-je pouvoir dormir

et pouvoir dormir de tout
